

Inquiets pour l'avenir, des professeurs d'un lycée d'Elbeuf lancent une opération "coup de poing"

Pour exprimer leur peur de le voir fermer ses portes, des élèves et enseignants ont mené une action symbolique, le lundi 12 février 2024, devant le lycée Buisson d'Elbeuf.



Symboliquement, des professeurs sont allés remplacer le drapeau abîmé à l'entrée du lycée Ferdinand-Buisson d'Elbeuf.

"Faire des cours d'Éducation morale et civique dans un établissement qui n'entretient même pas son drapeau, c'est un symbole !" Quelques instants plus tôt, ce jeune professeur était monté avec une collègue sur le toit du petit préau, à l'entrée de l'établissement, pour déloger le vieux drapeau tricolore en lambeaux et le remplacer pour une nouvelle bannière flambant neuve, avant de lancer une Marseillaise reprise par une centaine d'élèves et de professeurs venus assister à la scène.

"On doit déjà financer par nos propres moyens le matériel pour faire cours, comme les craies ou le papier, donc autant aller jusqu'au bout", poursuit-il dans un petit haussement d'épaules désabusé.

Un lycée vétuste ?

Et ce n'est qu'un exemple de tout ce qui va mal, selon les professeurs, au lycée Ferdinand-Buisson d'Elbeuf. Une partie du corps enseignant, rassemblée devant l'entrée de l'établissement le lundi 12 février 2024 en milieu d'après-midi, dénonce sa vétusté, pour ne pas dire une forme de dangerosité.

"Ça fait 25 ans que je suis ici et j'aime mon lycée, confie une professeure de physique-chimie. Mais j'aimerais des conditions de manipulation en toute sécurité ! À cause des fuites au niveau des éviers, les élèves ont les pieds dans l'eau quand ils font des manipulations électriques."

Je fais cours avec une poubelle au milieu de ma salle, à cause d'une fuite. La Région me dit qu'il n'y a pas de problème, car la toiture a été refaite il y a deux ans. Claire Foulquié, professeure de SVT

D'autres pointent du doigt l'état des peintures, les tableaux à la craie d'une autre époque et le périmètre de sécurité qui a dû être installé au pied de la passerelle, dont la façade laisse échapper des carreaux de carrelage depuis plus d'un an. Mais tous sont unanimes pour dénoncer l'état général du lycée Buisson.



Au pied de la passerelle qui enjambe la route, un périmètre de sécurité écarte les élèves du risque de chute de carrelage.

À la Région, qui gère l'établissement comme les 141 autres lycées publics de Normandie, le vice-président Bertrand Deniaud reconnaît qu'il y a un problème. Mais selon lui, il y a plusieurs raisons pour l'expliquer : "Depuis que l'on a repris les lycées, en 2016, on s'est rendu compte que certains n'avaient jamais connu de travaux, surtout dans l'ex-Haute-Normandie. Depuis, pour Buisson, on avait prévu des travaux en 2020, puis tout a été repoussé à cause du Covid."

Selon l'élu, une enveloppe de 10 millions d'euros est d'ores et déjà allouée à des réparations et aménagements de l'établissement elbeuvien, comme "la toiture, les fenêtres ou l'isolation".

[Absence de professeur au lycée Buisson d'Elbeuf : "On suit les cours sur TikTok"](#)

C'est d'ailleurs sur ce dernier point que se concentreront les premiers travaux. "Un marché de maîtrise d'œuvre est lancé et on espère des retours pour ce premier trimestre, annonce Bertrand Deniaud. Le temps que tout le dossier se fasse, on devrait lancer les travaux sur les façades en 2025." Et ensuite ? D'autres phases de travaux devraient suivre, à partir de 2027. "Il y a d'autres marchés à faire, mais ce sera très long", prévient le vice-président de la Région.

Reste à savoir si les enseignants auront la patience d'attendre encore des années pour évoluer dans un cadre plus favorable. Surtout que ceux-ci s'inquiètent aussi de l'évolution de la carte scolaire, avec l'ouverture prochaine du nouveau lycée de Bourg-Achard.

[Contre les heures supprimées et les groupes de niveaux : opération "collège mort" à Elbeuf](#)

"Avec les élèves qui vont être maintenant affectés dans ce lycée, on prévoit de nous supprimer 146 heures par semaine dans la prochaine Dotation horaire globale (DHG), avance Manuel Labbé, professeur d'histoire-géographie. Le rectorat nous annonce la suppression de cinq postes à la rentrée, mais on sait que ce sera plus, certainement dix."



Une centaine d'élèves et enseignants se sont rassemblés devant les grilles, le lundi 12 février.

Pour Claire Foulquié, avec le départ des élèves du collège du plateau (sauf La Saussaye) pour Bourg-Achard, c'est un autre problème qui se pose : "Notre force, c'est la mixité sociale. Si on nous enlève les élèves du plateau, on nous enlève ça !" Sans compter les problèmes de transport, pour les élèves de ces communes qui voudraient tout de même aller à Buisson pour l'une des options qui y sont enseignées.

Une crainte de voir le lycée fermer

Dans ce contexte, un sentiment général domine dans les troupes du corps enseignant : celui d'être un peu abandonnés par les institutions censées garantir la qualité de l'enseignement. "On aimerait avoir des annonces, des certitudes sur le fait que le lycée a encore un avenir et un plan d'investissement", confie Manuel Labbé, résumant la crainte de plusieurs de ses collègues.

Pour essayer de lever ces doutes, Bertrand Deniaud se veut rassurant : "Si on fait 10 millions d'euros d'investissements dans un lycée, ce n'est pas pour le mettre dans la difficulté juste après !" Un discours que les professeurs du lycée Buisson écouteront forcément avec attention, mais en attendant surtout les réalisations concrètes.